

«Bombes nucléaires tactiques» – et leurs cruelles conséquences

Dernier rapport de la «Campagne
internationale pour l'abolition des armes nucléaires» (ICAN)

par Martina Frei*



Martina Frei. (Photo mad)

A l'occasion de l'anniversaire (6 et 9 août) des bombes atomiques américaines larguées sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945, la «Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires» (ICAN) a rappelé ce que les bombes atomiques font aux enfants.

Au début du rapport de l'ICAN figure un avertissement: «Ce rapport contient des histoires, des illustrations et des photos montrant des violences extrêmes à l'encontre des enfants; des descriptions détaillées de blessures, de souffrances et de décès d'enfants; des références aux maladies mentales, aux suicides et à la négligence d'enfants, ainsi que des histoires de dommages infligés aux femmes enceintes, qui ont conduit à des fausses couches et à des enfants mort-nés.»

«Chaque fois que je pense à Hiroshima, la première image qui me vient à l'esprit est celle de mon neveu Eiji, âgé de quatre ans – son petit corps s'est transformé en un amas de chair fondu au point d'être méconnaissable. D'une voix faible, il n'a cessé de demander de l'eau jusqu'à ce que la mort le délivre.»

Setsuko Thurlow, âgée de 13 ans au moment de l'explosion de la bombe atomique

«Tout ce que je pouvais voir était détruit. Des enfants criaient pour retrouver leur mère. Des corps carbonisés étaient éparpillés dans toute la ville. Beaucoup de gens ont perdu leurs bras ou leurs jambes.»

Lee Su-yong, 15 ans

* Dr *Martina Frei*, née en 1965, a étudié la médecine à Freiburg et à Munich. Après un diplôme de l'école de journalisme Ringier, elle a travaillé comme rédactrice scientifique au «Tages-Anzeiger». Depuis 2015, elle est médecin de famille et journaliste indépendante, et depuis 2021, elle collabore également à «Infosperber».

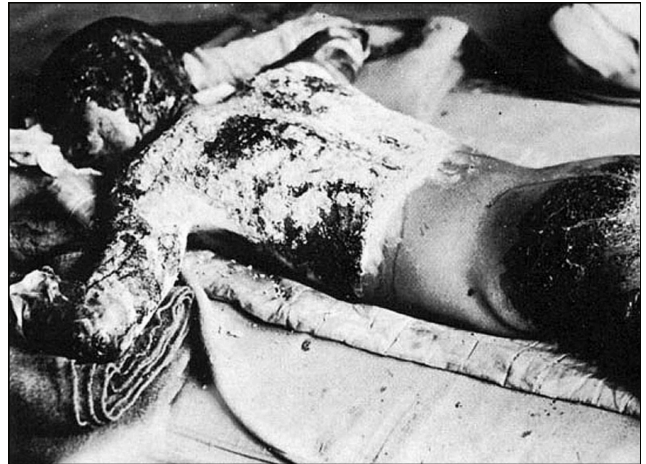


Photo d'une personne gravement brûlée prise le 8 août 1945, deux jours après le largage de la bombe atomique sur Hiroshima. (© public-domain Onuka, Masami, via Wikimedia Commons)

«J'ai trouvé ma sœur aînée à peine reconnaissable parmi les mourants et les morts. Son visage était gonflé et brûlé.»

Une fillette à Nagasaki

«Une mère berçait son bébé sans tête et pleurait... Des petits enfants aux pieds nus s'accroupissaient dans les ruines ou passaient devant des cadavres en appelant leurs mères et leurs pères.»

Susan Southard, auteur de «Nagasaki: Life After Nuclear War»

«Toute sa peau s'était détachée, il y avait un corps rouge et nu. Si je n'avais pas eu d'intuition,



Un garçon brûlé à Nagasaki. Il s'agissait probablement de Shoji Tanizaki, 13 ans. De nombreuses victimes n'ont pas pu être identifiées. (© Yamahata Y!suke, via Wikimedia Commons Domaine public)

j'aurais probablement nié que c'était mon enfant.»

Yasuo Yamamoto parle de la vision de son fils, mort le lendemain.

«Un jeune couple, dont les vêtements avaient été arrachés du corps de la femme, tous deux couverts de sang, tenait un bébé en sang et implorait de l'aide pour retrouver un deuxième enfant perdu sous les décombres.»

James N Yamazaki, auteur de «Children of the Atomic Bomb»

Ces citations sont tirées du rapport «L'impact des armes nucléaires sur les enfants» qui vient d'être publié par la «Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires» (ICAN).¹ L'ICAN a reçu le prix Nobel de la paix en 2017.

Selon l'ICAN, plus de 38 000 enfants sont morts à Hiroshima et Nagasaki en conséquence directe des bombardements atomiques. A cela s'ajoutent d'innombrables enfants qui, des années plus tard, ont succombé à une leucémie due aux radiations ou à d'autres maladies dues aux radiations.

Iwao Nakanishi, alors âgé de 15 ans, se souvient d'un petit garçon qui criait à l'aide. Le petit avait perdu ses deux yeux.

«J'ai saisi son bras et j'ai essayé de l'aider à se relever. Sa chair s'est détachée et j'ai lâché prise. Je ne pourrai jamais oublier cela ... Je regrette de ne pas l'avoir pris sur mon dos pour le sauver.»

Iwao Nakanishi, 15 ans

Les enfants survivants ont fourni d'autres témoignages oculaires bouleversants. Ils ont vu les restes carbonisés de leurs frères et sœurs et de leurs parents. Des camarades de classe dont les globes oculaires ont éclaté de leurs orbites. Des rues remplies de morts et de mourants.

Même les actuelles bombes atomiques «tactiques» ont plus d'impact que les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki.

La bombe atomique appelée «Little Boy», qui a explosé sur Hiroshima le 6 août 1945, avait une puissance d'environ 13 kilotonnes de TNT,² la bombe atomique appelée «Fat Man», larguée sur Nagasaki deux jours plus tard, avait une puissance d'environ 21 kilotonnes.³

A titre de comparaison, les armes nucléaires «tactiques» dont il a souvent été question ces derniers temps possèdent «en règle générale» une puissance explosive comprise entre 0,3 et plus de 50 kilotonnes de TNT, selon le «ARD-Ta-gesschau».⁴



Un spectacle terrifiant: Mort dans le rouleau de feu de l'explosion de la bombe atomique. (© 中田左都男 (同盟通信), 「反核・写真運動」監修『決定版 広島原爆写真集』勉誠出版、2015年8月6日、ISBN 978-4-585-27023-2, Wikimedia Commons Domaine public)

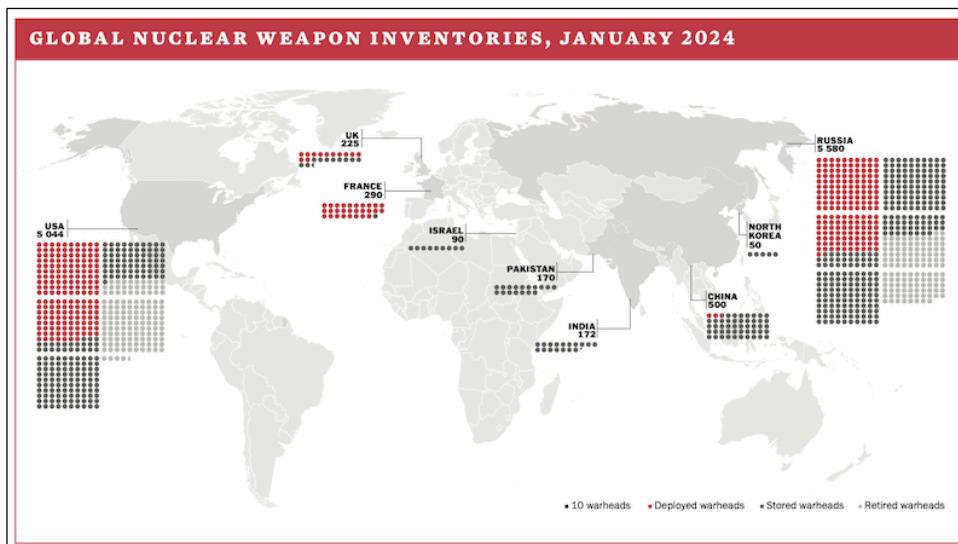
Le «Centre fédéral allemand pour l'éducation politique» a clarifié la situation en 2013 dans un article: les bombes américaines qui seraient stockées en Europe auraient une «puissance explosive variable et réglable de 0,3 à 50 kilotonnes (modèle 4) ou de 0,3 à 170 kilotonnes (modèle 3).⁵

«Escalade de la rhétorique nucléaire»

Actuellement, près de 4000 têtes nucléaires sont opérationnelles dans le monde (*Infosperber* en a parlé).⁶ En août 2022, le président de la Fédération de Russie Vladimir Poutine avait encore écrit aux participants de la conférence de

WORLD NUCLEAR FORCES, JANUARY 2024			
Country	Military stockpile ^a		Total inventory ^c
	Deployed ^b	Total	
USA	1 770	3 708	5 044
Russia	1 710	4 380	5 580
UK	120	225	225
France	280	290	290
China	24	500	500
India	–	172	172
Pakistan	–	170	170
North Korea	–	50	50
Israel	–	90	90
Total	3 904	9 585	12 121

Puissances nucléaires, situation en janvier 2024, estimation de l'Institut de recherche internationale sur la paix de Stockholm (Sipri). Colonne de gauche: Nombre d'ogives prêtes à l'emploi (montées sur des missiles ou dans des bases). Colonne du milieu: Ogives prêtes à l'emploi et d'autres pouvant être utilisées le cas échéant. Colonne de droite: Toutes les ogives, y compris celles qui ont été retirées du service et qui sont en attente de démantèlement. (© Sipri Yearbook 2024)



Inventaire des armes nucléaires en janvier 2024 selon les estimations du Sipri. Chaque point symbolise dix têtes nucléaires. Rouge: têtes nucléaires prêtes à l'emploi. Gris foncé: stocks qui pourraient éventuellement être utilisés après une certaine préparation. Gris clair: ogives retirées du service. (© Sipri Yearbook 2024)

l'époque sur le Traité de non-prolifération nucléaire à New York: «*Nous partons du principe qu'il ne peut y avoir de vainqueur dans une guerre nucléaire et qu'elle ne doit jamais être déclenchée.*»⁷

ICAN Allemagne constate toutefois une «escalade de la rhétorique nucléaire»⁸ non seulement en Russie, mais également en Israël et en Corée du Nord. «Presque chaque semaine, des politiciens ou des propagandistes du Kremlin menacent à la télévision d'Etat d'une attaque conventionnelle ou même nucléaire en représailles contre l'OTAN», a récemment rapporté la chaîne de télévision allemande ZDF.⁹ «La Russie a mené des exercices tactiques d'armement nucléaire près de la frontière ukrainienne en mai dernier», a déclaré la chaîne de télévision allemande ARD.¹⁰

Le secrétaire général de l'OTAN, Stoltenberg, a déclaré en juin¹¹ que l'OTAN réfléchissait à rendre plus d'armes nucléaires opérationnelles. En octobre 2023 déjà, «l'OTAN a joué le scénario de la guerre nucléaire» («Neue Zürcher Zeitung»).

Lors d'une réunion préparatoire à la 11^e Conférence d'examen du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP), le représentant chinois a proposé en juillet 2024 que «les cinq Etats officiellement dotés de l'arme nucléaire, à savoir les Etats-Unis, la Russie, la Chine, la France et la Grande-Bretagne, renoncent par traité au premier usage de l'arme nucléaire», rapporte *Pressenza*. Mais «les Etats-Unis et l'OTAN refusent jusqu'à présent de faire ce pas».¹²

L'ancien ministre allemand des Affaires étrangères *Joschka Fischer* (Les Verts) a réclamé une

«bombe atomique européenne». La «NZZ am Sonntag» a commenté: «Il vaut mieux avoir une bombe atomique que pas de bombe du tout.»¹³

En lisant le rapport de l'ICAN, on arrive à la conclusion inverse.

Les puissances nucléaires devraient entamer d'urgence des négociations de désarmement. Les contrôles mutuels des restrictions d'armement et du désarmement, autrefois difficiles, sont plus faciles à garantir avec des moyens de surveillance modernes.

A près de deux kilomètres de l'explosion – quatre ans d'hôpital

Sumiteru Taniguchi, 16 ans, se déplaçait à vélo à 1,8 kilomètre du lieu de l'explosion de la bombe lorsque l'onde de choc de la bombe l'a projeté au sol. Lorsqu'il a relevé la tête, il a constaté que tous les enfants qui jouaient autour de lui étaient morts. Sumiteru a été gravement brûlé. Il a pas-



Pendant 21 mois, Sumiteru Taniguchi est resté couché sur le ventre à cause de ses graves brûlures, et il a dû rester à l'hôpital pendant près de quatre ans. L'image provient d'un film en couleur pris par des soldats américains. (© Equipe du lieutenant Daniel A. McGovern et du lieutenant Herbert Sussan, via Wikimedia Commons Public Domain)

sé près de quatre ans à l'hôpital, dont presque deux en position ventrale. Pendant cette période, il a développé de profondes escarres et des plaies cutanées dues à la position couchée.

Setsuko Thurlow, alors âgée de 13 ans, a décrit des victimes de bombardements auxquelles «il manquait des parties du corps», dont «les globes oculaires pendaient dans leurs mains» et dont «le ventre était éclaté». «J'ai vu autour de moi une dévastation totale, inimaginable.»

Dans une école d'Hiroshima, pour échapper à la chaleur insupportable de l'incendie et pour soulager leur cruelle douleur, des centaines d'enfants brûlés se sont jetés dans la piscine de l'école – et sont morts dans l'eau.

Dans le centre d'Hiroshima, quelque 8400 élèves de septième et de huitième année avaient été convoqués ce 6 août 1945. Ils devaient aider à éliminer les traces de brûlures laissées par la guerre.

«Presque tous ont été incinérés et vaporisés sans laisser de trace, et un plus grand nombre encore est mort en quelques jours. De cette façon, ma tranche d'âge a presque été effacée de la ville».

Setsuko Thurlow, 13 ans

C'est ce dont se souvient *Setsuko Thurlow*, qui s'est engagée toute sa vie pour l'abolition des armes nucléaires et a reçu le prix Nobel de la paix en 2017 pour ICAN.¹⁴

Fujio Tsujimoto avait cinq ans et se trouvait dans la cour de récréation d'une école de Nagasaki avec sa grand-mère. Il a entendu l'avion-bombardier s'approcher et a réussi à rejoindre avec sa grand-mère l'endroit le plus protégé dans un abri au moment où la bombe atomique a explosé. *Fujio* a décrit son expérience:



L'un des dizaines de milliers de blessés en août 1945 à Hiroshima: dos, tête, bras – partout de très graves brûlures. (© 底本では尾糠政美 (推定) と書かれているが、恐らくは日本陸軍船舶司令部写真班による撮影。 / 『広島県史』原爆資料編、1972年3月31日、広島県 (編集・発行), via Wikimedia Commons Public Domain)



Victime de la bombe atomique à Hiroshima. Cette personne est décédée quatre semaines après la prise de la photo. (© 尾糠政美, 『広島県史』原爆資料編、1972年3月31日、広島県 (編集・発行), via Wikimedia Commons Public Domain)

«J'ai trouvé des gens éparpillés partout sur le terrain de jeu. Le sol était presque entièrement recouvert de cadavres. La plupart d'entre eux avaient l'air mort et restaient immobiles. Mais de temps en temps, certains bougeaient les jambes ou levaient les bras. Ceux qui pouvaient encore bouger venaient en rampant dans l'abri. Bientôt, l'abri était bondé de blessés. Autour de l'école, la ville entière était en feu.

Mon frère et mes sœurs sont arrivés trop tard dans l'abri, si bien qu'ils étaient brûlés et en pleurs. Une demi-heure plus tard, ma mère est enfin apparue. Elle était couverte de sang. Je n'oublierai jamais le bonheur que j'ai ressenti en m'accrochant à ma mère. Nous avons attendu et attendu papa, mais il n'est jamais venu. [...]

Ma sœur cadette est morte le lendemain. Ma mère est également morte le lendemain. Et puis mon frère aîné. Je pensais que j'allais mourir également, parce que les gens autour de moi, couchés côte à côte dans le bunker, mouraient les uns après les autres.»

Fujio Tsujimoto, 5 ans

Les survivants ont eu de la fièvre et des gencives saignantes, ont perdu leurs cheveux, ont dû vo-



Parmi les blessés qui ont survécu, certains étaient plus tard si défigurés que des bébés fondaient en larmes en les voyant. (© Onuka Masami, 『アサヒグラフ』 1952年8月6日号, via Wikimedia Commons Public Domain)

mir, ont souffert de diarrhée – des symptômes de la maladie aiguë due aux radiations. A cela s'ajoutaient des douleurs insupportables dues aux brûlures les plus graves, aux fractures, aux plaies cutanées, aux éclats de verre profondément enfoncés dans la chair, aux infections des plaies. «De nombreux enfants ont attendu des jours durant un traitement médical. [...] Dans de nombreux lieux de traitement, les médecins ont d'abord traité ceux dont les blessures étaient moins graves, car ils avaient de plus grandes chances de survie. [...] Beaucoup ont dit qu'ils enviaient les morts. [...]», peut-on lire dans le rapport de l'ICAN.

Des fours crématoires créés ad hoc brûlaient les corps – «parfois 20 ou plus en même temps».

«Il y avait tellement de morts qu'il était impossible de ne pas leur marcher dessus. C'était horrible. Certains n'avaient plus de tête».

Yoshiko Kajimoto, 14 ans

Le rapport d'ICAN est illustré de photos et de dessins, dont plusieurs sont aussi terribles ou émouvants que les descriptions orales. Une photo montre par exemple la cour de récréation d'une école de Nagasaki complètement dévastée. On y voit des os de crâne et des ossements d'enfants éparpillés. Les restes des petits corps ont été pulvérisés.

La mère de *Shigero Orimen*, 13 ans, a «reconnu» son enfant parce qu'elle a trouvé sa boîte à



Nagasaki, 10 août 1945: une mère attend avec son bébé blessé qu'on le soigne. Certaines mères n'avaient plus de lait après l'explosion de la bombe atomique, les portions de lait rationnées étaient rapidement épuisées. Elles ont alors supplié d'autres mères allaitantes de leur venir en aide. (© Yamahata Yūsuke – 「反核・写真運動」監修『決定版 長崎原爆写真集』 勉誠出版、2015年8月、ISBN 978-4-585-27024-9, via Wikimedia Commons Public Domain)

lunch métallique qu'elle avait donnée à son fils le matin même. Les restes d'os brûlés de son enfant se trouvaient à côté. On n'a retrouvé aucune trace de nombreux enfants.

Des milliers de survivants – appelés «hibakusha» en japonais – sont devenus orphelins. Ils ont erré, livrés à eux-mêmes, certains se sont re-

Le petit frère mort emmené à la crémation

«J'ai vu passer un garçon d'une dizaine d'années. Il portait un bébé sur son dos. La petite tête était inclinée vers l'arrière, comme si le bébé dormait à poings fermés. A cette époque, au Japon, on voyait souvent des enfants jouer avec leur petit frère ou leur petite sœur sur le dos, mais ce garçon était clairement différent. Je pouvais voir qu'il était venu à cet endroit pour une raison sérieuse. Il ne portait pas de chaussures. Son visage était dur. Le garçon est resté là pendant cinq ou dix minutes. Les hommes portant des masques blancs se sont approchés de lui et ont commencé à retirer silencieusement la corde qui retenait le bébé. C'est à ce moment-là que j'ai vu que le bébé était déjà mort. Les hommes ont tenu le corps par les mains et les pieds et l'ont posé sur le feu. Le garçon se tenait droit, sans bouger, et regardait les flammes. Il se mordait si fort la lèvre inférieure qu'elle brillait de sang. La flamme brûlait faiblement, comme le soleil couchant. Le garçon se retourna et s'éloigna en silence.»

Joe O'Donnell, photographe du corps des marines américains



Portant son frère sur le dos, ce garçon attend devant le crématoire, que le petit corps soit incinéré. (© Joe O'Donnell, US Marine corps via Wikimedia Commons Public Domain)

trouvés dans l'un des orphelinats totalement surpeuplés, ont été confiés à des parents ou à des services sociaux ou ont mené une existence d'assistés. D'autres sont tombés dans les griffes de criminels, ont été contraints à la prostitution, sont tombés malades ou se sont suicidés.

Un enseignant qui aidait dans une école transformée en orphelinat a décrit les conditions qui y régnaient:

«En raison de la diarrhée constante, de nombreux enfants devenaient de plus en plus maigres de jour en jour. La plupart d'entre eux finissaient par mourir et leurs corps étaient brûlés dans un coin de la cour de l'école. Des chiens sauvages fouillaient alors dans les os. Chaque jour, des parents inquiets se rendaient au centre pour tenter de retrouver leurs enfants. Mais il y avait très peu de retrouvailles. Quand c'était le cas, les autres enfants les regardaient avec envie.»

Yoshie Tomasu, enseignant

ICAN rappelle que presque tous les pays du monde se sont engagés à protéger les enfants dans les conflits armés. Par rapport aux adultes, leur peau est plus fine, leur corps est moins résistant et leur sensibilité aux radiations est plus grande.

Source: <https://www.infosperber.ch/politik/taktische-atombomben-und-ihre-grausamen-folgen/>, 11 août 2024

(Traduction «Point de vue Suisse»)

¹ <https://assets.nationbuilder.com/ican/pages/4076/attachments/original/1722507148/Impact-Nuclear-Weapons-Children-web.pdf?1722507148>

² https://de.wikipedia.org/wiki/Little_Boy

³ https://de.wikipedia.org/wiki/Fat_Man

⁴ <https://www.tagesschau.de/ausland/taktische-atomwaffen-101.html>

⁵ <https://sicherheitspolitik.bpb.de/de/m6/articles/nuclear-weapons-in-europe>

⁶ <https://www.infosperber.ch/wirtschaft/uebriges-wirtschaft/militaerausgaben-erreichen-neuen-hoehstwert/>

⁷ <https://www.freiburger-nachrichten.ch/putin-bestaetigt-russlands-verzicht-auf-ersts Schlag-mit-atomwaffen/>

⁸ <https://www.icanw.de/neuigkeiten/update-die-atomarebene-des-russischen-angriffs-auf-die-ukraine/>

⁹ <https://www.zdf.de/nachrichten/politik/ausland/putin-atomkrieg-drohungen-ukraine-krieg-russland-100.html>

¹⁰ <https://www.tagesschau.de/ausland/europa/atomwaffen-nato-russland-100.html>

¹¹ <https://www.telegraph.co.uk/world-news/2024/06/16/nato-jens-stoltenberg-nuclear-weapons-deployt-russia-china/#:~:text=Nato%20is%20in%20talks%20to,an%20interview%20with%20The%20Telegraph.>

¹² <https://www.pressenza.com/de/2024/08/chinas-initiative-zum-voelkervertraglichen-verzicht-auf-den-ersteinsatz-von-atomwaffen-aufgreifen/>

¹³ <https://www.nzz.ch/nzzas/nzz-am-sonntag/warum-europa-eine-atombombe-braucht-ld.1773165>

¹⁴ https://www.icanw.org/nobel_prize